

TRADITION. Les Cendres ou l'entrée en Carême

Quarante jours à vivre, les yeux fixés sur le Christ



Imposition des cendres. DR

MERCREDI DERNIER, dans de nombreuses églises du monde entier, des millions de chrétiens ont reçu sur leur front une croix de cendres marquant l'entrée dans ce temps de quarante jours (c'est le sens du mot « Carême ») qui va conduire jusqu'au drame de la croix de Celui qui avait semé dans les cœurs l'espérance et qui, le troisième jour, ressurgit, vainqueur de la mort, ouvrant l'avenir à toute l'humanité.

La cendre... Pas de simples cendres, mais celles qui proviennent des rameaux bénis de l'année précédente. Ils avaient symbolisé le triomphe du Christ entrant à Jérusalem, dans une euphorie du peuple qui a fait long feu, se détournant de lui jusqu'à réclamer sa mise à mort. Rameaux dérisoires, fanés, rappelant la versatilité de l'homme, voire son infidélité, l'enfermement sur soi, l'oubli de l'espérance, la mort. « Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras à la poussière » (Genèse 3, 19) est-il rappelé à chacun lorsque ces cendres marquent le front. La remarque est rude, mais pourquoi éluder la question de fond :

l'homme est fragile, éphémère, limité dans l'espace et le temps, certes, mais il est aussi marqué du signe de son Créateur. L'important est de pas « se divertir » (du latin *divertere*, qui signifie « détourner ») comme disait Blaise Pascal, de ne pas se laisser « détourner » de l'essentiel : la trace de cendre apposée sur le front est d'ailleurs en forme de croix, pour rappeler au chrétien sa rédemption, que chacun a été sauvé par le Christ s'offrant sur la croix.

Les yeux fixés sur le Christ

Ce temps de quarante jours est un temps essentiel pour prendre ou reprendre le chemin de soi-même, de sa vérité profonde, les yeux fixés sur le Christ qui appelle et rappelle qu'il est « le chemin, la vérité, la vie » comme il l'a dit à ses disciples (Evangile de Jean, 14, 6) et qu'il l'adresse à travers les temps, à chaque membre de la famille humaine.

Dès le premier dimanche de ce temps (aujourd'hui, 9 mars), l'Eglise invite les chrétiens à méditer sur les trois tentations dont le Malin assaille Jésus au



Le geste de l'imposition des cendres. DR

désert : 1. la passion de posséder, de s'accaparer, le matérialisme basique. 2. l'illusion du paraître, de flatter son ego, « moi je » ; et 3. l'orgueil, être dieu, sans limite, et décider de l'avenir de l'homme, « trois dangers qui nous guettent, nous les hommes du XXI^e siècle » écrit dans un texte de 2019 Jean-Michel Castaing, économiste, théologien et auteur d'essais sur le Christianisme.

Les «poussières toxiques» qui polluent le monde

Le pape François, qui n'a pas pu célébrer l'entrée en Carême, a toutefois laissé ce message, son homélie du jour, soulignant que « les cendres nous rappellent qui nous sommes », insistant sur la petitesse et la fragilité de l'expérience humaine. Mais il a dénoncé aussi l'existence d'une « poussière subtile qui pollue le monde » à l'échelle sociale et politique. Il a donné en exemple de cette petitesse humaine « l'opposition idéologique, la logique des abus de

pouvoir, le retour des vieilles idéologies identitaires qui théorisent l'exclusion des autres, l'exploitation mercantiles et abusives des ressources de la terre, la violence sous toutes ses formes et la guerre entre les peuples ». Ces « poussières toxiques », souligne-t-il, « obscurcissent l'air de notre planète, empêchent la coexistence pacifique, alors que l'incertitude et la peur de l'avenir grandissent en nous chaque jour ».

«Convertissez-vous»

« Convertissez-vous et croyez à l'Evangile », dit le contenu de la liturgie, citant l'évangile de Marc, 1, 15. Et le Seigneur de nous implorer : « Revenez à moi de tout votre cœur ! » La phrase provient du livre de Joël dans la Bible, où elle appelle à un retour sincère à Dieu, souvent en période de jeûne et de repentance. Elle souligne l'importance de déchirer son cœur plutôt que ses vêtements, symbolisant un véritable changement intérieur et une volonté de se rapprocher de Dieu, qui est décrit comme

tendre et miséricordieux. Le péché est une blessure infligée à une relation d'amour. « Pécheur, je tourne le dos au Seigneur Dieu ; la conversion me remet face à Lui comme un petit enfant qui, après avoir mal agi, revient vers son père et plante son regard dans le sien en toute confiance. »

Se rappeler de son humilité avec les cendres, continue le Pape François dans son homélie du mercredi des Cendres, « met en évidence les aspérités de nos narcissismes, nous ramène à la réalité ». Aussi invite-t-il à vivre le

Carême non tête baissée, mais le regard levé « vers Celui qui surgit des profondeurs de la mort », le Christ ressuscité, qui « ravive les cendres que nous sommes ». Citant le philosophe français Jacques Maritain, le pape enjoint tous les chrétiens à se faire « mendiants du ciel ». Il les encourage à vivre le jeûne qui est recommandé ce jour des Cendres, comme l'expérience « de la faim d'amour et de vérité [...] que seul l'amour de Dieu et des autres peut vraiment [...] rassasier ».

● Jean MARGUERITTE

Billet spirituel

Acheter ? Se faire plaisir : jusqu'où ?

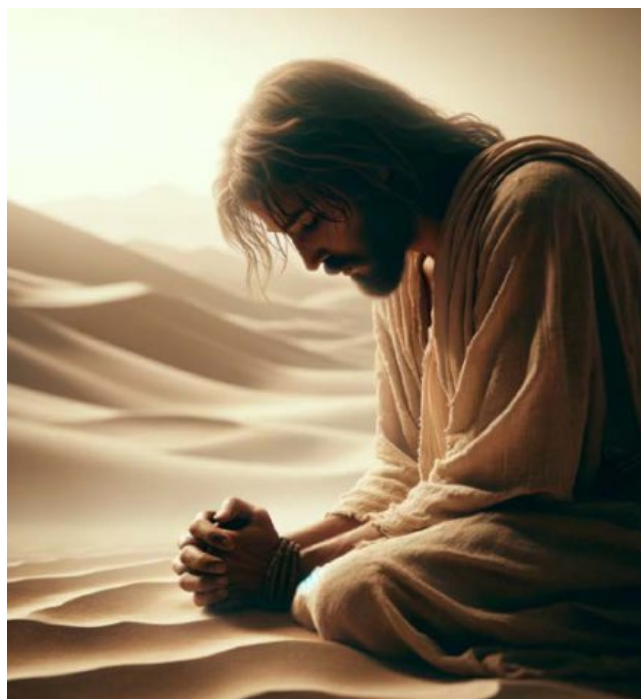
Notre société voudrait faire de nous des êtres de consommation : à nous présenter mille articles (vêtements, jouets, ustensiles de ménage ou bricolage) plus attrayants les uns que les autres, décrits comme nécessaires à notre vie et à notre confort quotidien, et qui plus est, en solde ou avec des promotions avantageuses... on a vite fait de craquer, en se donnant bonne conscience car, pour sûr, on a fait « une bonne affaire » !

Nos placards regorgent d'affaires inutiles ou qu'on garde juste pour le plaisir de savoir qu'on les « a »... au cas où ? Les méthodes publicitaires utilisent à fond cette angoisse diffuse, tapie en chacun de nous, en nous faisant croire que des biens matériels pourraient l'apaiser. Mais elles n'ont de cesse de nous faire entrer dans une spirale addictive, qui nous fait placer notre bonheur ailleurs que là où il est vraiment. La publicité nous trompe, elle fait de

nous des êtres déçus de la vie, toujours insatisfaits. En Luc, 12, Jésus nous prévient : « Tu es fou ! Cette nuit même, on te redemande ta vie. Et ce que tu auras amassé, qui l'aura ? Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu ».

Jésus replace nos biens terrestres dans la relation aux autres et à Dieu : nous sommes des êtres de relation ! Tout ce qui nous sépare des autres, tout ce qu'on construit de façon narcissique, individuelle, égoïste, est voué à disparaître, et ne rend pas heureux. Heureusement, la réflexion écologique et le retraitement des déchets apportent une salutaire réflexion sur « nos avoirs » et nos « attachements ». Demandons à l'Esprit-Saint sa lumière pour éclairer nos discernements dans les eaux troubles de nos cœurs !

● Bénédicte Lucereau
Conseillère conjugale
et familiale



Le Christ au désert. DR

Info diocèse

Sur votre agenda

- **15 mars** : Propositions de démarche jubilaire à la basilique Sainte Trinité de Cherbourg. Un samedi par mois, confessions de 9h à 11h, puis messe à 11h qui intégrera le Credo, le Notre-Père et Je vous salue Marie, ainsi que la prière aux intentions du Pape.
- **9 au 11 avril** : école de prières pour les enfants du CE1 à la 6^e à Montebourg. Pendant 3 jours, les enfants auront l'occasion de prier, jouer, chanter, partager et célébrer ensemble. Inscriptions en ligne sur le site internet du diocèse (diocese50.fr) avant le 28 mars. (Attention, nombre de places limitées !)
- **1^{er} mai** : « Toute la Normandie à Pontmain ! » Pour célébrer ensemble cette année jubilaire, les six diocèses normands organisent un grand pèlerinage au sanctuaire de Pontmain le 1^{er} mai prochain. Sur le thème « Pèlerins d'Espérance », cette journée spirituelle et fraternelle sera marquée par de nombreuses propositions. Venez nombreux ! Informations supplémentaires et inscriptions au 02 33 76 70 85 ou pelerinages@diocese50.fr jusqu'au 31 mars 2025.